

Parly veut prendre les cadeaux de Macron aux GJ sur le budget de l'armée, déjà exsangue ! La salope...

écrit par Christine Tasin | 11 décembre 2018



Ah ! En voilà une idée qu'elle est bonne !

Depuis le temps qu'ils se demandent comment étrangler notre armée, la faire disparaître (faites l'amour aux clandestins, pas la guerre, qu'ils disent) ils ont trouvé : prendre sur le budget de l'armée de quoi participer à l'effort national pour les Gilets Jaunes. Sauf que les mesurette de Macron ne touchent qu'une toute petite partie des Gilets Jaunes, mais c'est une autre histoire.

Parly joue les généreuses, elle offre de participer, de donner... ce qui n'est pas à elle et qui manque déjà drastiquement à nos soldats.

A l'heure où des témoignages de soldats, de femmes de soldats circulent, racontant qu'ils doivent acheter avec leurs deniers chaussures, vêtements, matériel militaire tant c'est la pénurie organisée, il fallait oser. Parly ose.

Extraits d'un article de France Info datant de l'époque de la

démission de De Villliers... pour cause d'absence de moyens.

Tous les militaires interrogés par franceinfo dans le cadre de cette enquête ont des exemples pour les illustrer. D'abord, nombre de véhicules de l'armée – que ce soit des bateaux, des engins terrestres ou aériens – sont hors d'usage, indisponibles car en attente de réparation.

“Le taux de renouvellement des équipements militaires n'est pas suffisant pour empêcher son vieillissement, affirme un officier qui travaille au ministère des Armées. C'est inéluctable : si on ne renouvelle pas régulièrement les bateaux, les véhicules ou les avions, mécaniquement le parc vieillit, les pannes s'accumulent et l'entretien devient de plus en plus lourd pour le personnel.”

[...]

Plusieurs sources au ministère de la Défense estiment à 50% maximum le taux de matériel disponible, le reste étant à la maintenance. Cette situation s'est dégradée très vite : d'après ces mêmes sources, il y a six ans, le taux de disponibilité affiché était plutôt de 80%.

Quand j'ai commencé, on travaillait sur des frégates qui étaient prévues pour être en service pendant 25 ans. Aujourd'hui, c'est la moyenne d'âge de la flotte. De nombreuses frégates sont à plus de 30 ans, pas loin de 40 pour certaines...

[...]

Sur les 14 avions de transport militaire Hercules C-130, moins de la moitié est aujourd'hui en état de voler. Un problème déjà pointé dans un article de [La Tribune](#) en 2015. “L'armée de l'air est obligée de pratiquer la cannibalisation”, explique Serge Grouard, ancien député Les Républicains. Ce bon connaisseur des questions de défense évoque ainsi des bateaux rouillés au point de devoir rester à quai, ou des avions

Transall de transport de troupes vieux d'une cinquantaine d'années.

Vous avez par exemple dix appareils sur une base aérienne : la moitié vole... et l'autre sert à fournir des pièces de rechange. On en est réduit à cela.

Serge Grouard, spécialiste des questions de défense

[...]

Autre exemple cité par un officier : au Mali, les forces armées circulent à bord de VAB ("véhicules de l'avant blindés") qui peuvent avoir plus de 30 ans, et ne sont pas climatisés. La dégradation du matériel s'accélère aussi en raison du lieu des opérations, "en milieu abrasif", explique un ancien militaire : "L'usure du matériel, qui était quatre fois supérieure en Afghanistan par rapport à une utilisation équivalente en Europe, est dix fois supérieure en bande sahélo-saharienne."

"Actuellement, on a des véhicules qui ont entre 30 et 35 ans d'utilisation. Quand les prochains arriveront, on aura 40 voire 45 ans d'utilisation. Ça devient problématique, témoigne un autre militaire, sous-officier et cadre dans l'armée de terre. Je suis de la nouvelle génération, j'ai huit ans de service. Il faut savoir que mon grand-père travaillait sur le même véhicule il y a trente ans."

[...]

Outre le vieillissement et l'usure de leur matériel, les militaires subissent aussi de plein fouet la baisse des effectifs. La décrue a commencé avec la RGPP, la révision générale des politiques publiques lancée par Nicolas Sarkozy, qui visait à ne pas remplacer, en moyenne, un fonctionnaire sur deux partant à la retraite. En dix ans, l'armée a perdu pas moins de 65 000 postes, pointe un ancien militaire spécialiste des questions financières : "C'est le plus grand

plan social de l'administration française."

Quel autre ministère aurait accepté de se suicider comme on l'a fait ?

Un haut gradé

[...]

Manque d'effectifs, manque de matériel adéquat... Au ministère, certains hauts gradés redoutent à présent des "ruptures capacitaires" : "Il y a un moment où sur des théâtres d'opération, des pans de la mission ne pourront pas être remplis."

[...]

Concernant les munitions, les stocks seraient dimensionnés au plus juste. Or, relève l'ancien député Serge Grouard, si les simulateurs permettent des formations à moindre coût, "rien ne remplace les conditions de tir en réel". "Dans des situations de guerre, il faut que les actes réflexes se fassent quasi automatiquement, c'est souvent la condition pour ne pas mourir et gagner. C'est toute la logique des entraînements. Si on rogne là-dessus, ça ne se voit pas, mais c'est dangereux."

Il n'y a même pas de quoi actuellement faire tirer une roquette par an et par tireur dans l'armée de terre...

https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/metiers/armee-et-securite/enquete-franceinfo-materiel-defectueux-soldats-epuises-l-armee-francaise-a-bout-de-souffle_2290625.html

Note de Marchersurdesoeufs

L'enfoirée ! Elle ne comprend rien ! Hé quoi ? Au lieu de donner l'argent à l'armée européenne et à l'Otan, donnez-en plutôt à NOTRE Armée qui n'en peut plus et n'a plus rien

(mais c'est le but recherché aussi sans doute, détruire totalement notre armée, et dépourvoir les Français). Oui ! donnes-en à Nôtre Armée ; et prélève moins aux Français, tu n'auras plus la question à te poser de comment satisfaire les gilets jaunes...

Florence Parly n'exclut pas d'amputer le budget des Armées pour les Gilets jaunes

<https://francais.rt.com/france/56604-florence-parly-nexclut-pas-damputer-budget-armees-gilets-jaunes>

11 déc. 2018

Interrogée sur Europe 1, Florence Parly a affirmé que son ministère était prêt à contribuer à l'effort budgétaire que pourrait lui demander le gouvernement afin d'apaiser les Gilets jaunes. Le sujet du budget de l'armée est pourtant sensible.

Lors de son adresse à la nation le 10 décembre, Emmanuel Macron a annoncé une série de mesures destinées à apaiser les tensions sociales qui traversent le territoire français, dont le mouvement des Gilets jaunes est une des expressions actuelles.

A cet égard, il a notamment été évoqué de puiser dans les budgets des ministères. Interrogée à ce sujet au micro d'Europe 1, le ministre des Armées, Florence Parly, n'a pas exclu que son ministère soit mis à contribution : «Tous les ministres sont solidaires au sein d'un gouvernement, nous déciderons de la manière dont ces mesures ont vocation à être financées. Je n'exclus rien, et évidemment je suis parfaitement solidaire des décisions que le gouvernement prendra.»

« Nous avons un Premier ministre qui tient la route », juge Florence Parly

Pour mémoire, le chef d'Etat-Major des Armées avait

démissionné de ses fonctions avec fracas sur la question du budget alloué aux Armées, qui devait être amputé de 850 millions d'euros. Par la suite, Emmanuel Macron avait réaffirmé que le budget de la Défense serait porté à 2% du produit intérieur brut d'ici 2025, à l'issue de son mandat.